

MASTER

Mobilité, accueil et stratégies territoriales durables des espaces ruraux : pour une co-construction d'une plateforme de recherche-action

Coordinateur du projet

Paul Arnould, ENS Lyon
paul.arnould@ens-lyon.fr / www.ens-lyon.eu

Partenaires

Collectif Ville Campagne, Vincent Piveteau
contact@installation-campagne.fr

Jean-Yves Pineau

jyp@installation-campagne.fr
en association avec Mairie-conseils – Franck Chaigneau
franck.chaigneau@caissedesdepots.fr

Tiers-veilleurs du projet

Claude Millier, claude.millier@agroparistech.fr
Gwénaél Doré, APFP/INDL gwenael.dore@indl.fr

Présentation du projet

Le projet MASTER vise à co-construire un programme de recherche finalisée sur les enjeux du développement durable des territoires ruraux. L'accueil de nouvelles populations constitue la clé d'entrée de ce programme, structuré en 3 phases de rencontres chercheurs-acteurs.

1• « Le temps des acteurs » regroupe les rencontres préparatoires organisées en région à l'automne 2011. Ils ont été sollicités pour :

- témoigner de leurs pratiques, des conditions dans lesquelles ils ont pu mobiliser de l'expertise, des études et de la recherche ;
- questionner des problématiques liées à la mobilité et à l'accueil, récurrentes ou émergentes ;
- faire part de leurs interrogations, faire ressortir les « points problématiques » et exprimer les domaines sur lesquels ils sont en attente de connaissances.

Les chercheurs, dans cette phase, ont eu une démarche d'écoute active. Ils ont produit des « rapports d'étonnement ».

2• « Le temps des chercheurs » s'est illustré par le colloque international des 8 et 9 décembre 2011, sur le thème « nouvelles mobilités et politiques d'accueil dans les territoires ruraux ». Des extraits filmés du « temps des

acteurs » ont été présentés et des séquences spécifiques ont été proposées au cours du colloque (ateliers participatifs, jeu d'animation, « bourse » aux thèses, travaux artistiques...)

3• Le temps des questionnements croisés. L'objectif à atteindre, au terme du processus, est d'instituer une plateforme d'échange ouverte, structurée entre chercheurs et acteurs, qui pourrait être constituée de la liste de questions prioritaires à inscrire à l'agenda scientifique, des ateliers permanents d'échanges chercheurs-acteurs, de modalités de coordination dans la programmation de la recherche finalisée et de la mise en réseau des territoires accueillant des travaux sur ces questions.

Ce dernier temps du processus vise donc à rassembler les acquis des phases précédentes.

Présentation des porteurs

L'ENS Lyon constitue une plateforme de recherche d'excellence impliquée dans les domaines territorial, de la gouvernance ou des relations entre science et société. Participer à ce projet MASTER, en y associant plus particulièrement l'UMR 5600 Environnement ville société, revient à explorer et à structurer un domaine à l'interface de ses différentes composantes de recherche.

Les fondements intellectuels du Collectif Ville Campagne, association Loi 1901 qui regroupe des personnalités morales

MASTER • Mobilité, accueil et stratégies territoriales durables des espaces ruraux :
pour une co-construction d'une plateforme de recherche-action

– ONG, organismes de développement ou de formation, collectivités – et des personnes physiques, s'enracinent dans le mouvement du développement local. Loin d'opposer le développement endogène à celui venu de l'extérieur, ou les « néo » aux « autochtones », il promeut un développement intégré. Il travaille cette notion d'attractivité des territoires dans une double perspective de permettre aux populations locales de « rester » et aux nouvelles populations de « venir ».

www.installation-campagne.fr/collectif-ville-campagne.php5

Les enjeux portés par le projet

Les campagnes changent profondément, rapidement, et sont soumises à des pressions relativement fortes. Les transformations qui sont à l'œuvre sont totalement nouvelles, et n'ont guère été anticipées. Rares sont les territoires ruraux qui ont fait de l'accueil une réelle stratégie de développement. Plus rares encore sont les territoires qui ont fait de cette « nouvelle donne » démographique un atout dans une stratégie de développement durable. La compréhension et l'accompagnement de leur dynamique nécessitent une approche territoriale globale, qui transgresse l'opposition ville-campagne. Le besoin d'expertise dans la conception et l'accompagnement des politiques publiques est immense, et se doit de compenser un déficit constaté d'ingénierie territoriale. La recherche et l'expertise scientifiques en ces domaines demeurent éparées.

Relire les dynamiques de développement des territoires ruraux avec l'angle d'attaque des mobilités et de l'accueil est donc primordial. C'est les inscrire au cœur de la stratégie nationale de développement durable.

Les principaux résultats du projet

À l'issue de ce programme, nous faisons 4 constats, qui portent à la fois sur la méthodologie et sur les résultats.

- Le processus envisagé a plutôt bien fonctionné sur un plan méthodologique.
- Il y a de l'appétit pour revisiter la question du rapport « ville-campagne » et pour en faire un enjeu de recherche. Le premier résultat du processus au terme des 24 mois de son déroulement, c'est incontestablement le fait que le thème est repéré et que son « ancrage » dans la communauté des chercheurs s'esquisse. Le colloque de Lyon a eu pour effet d'une part de montrer que le champ commençait à être exploré (notamment par une génération de jeunes chercheurs

ou jeunes enseignants), et d'autre part d'amorcer la structuration d'une communauté d'expertise hybride, associant scientifiques et acteurs.

- Les modalités d'organisation de la recherche sont à interroger et de nouveaux dispositifs sont à tester : variété effective mais faible « repérabilité » des dispositifs, des communautés de travail pas toujours faciles à constituer, du rôle des acteurs-intermédiaires ou de la nécessité d'élargir les champs disciplinaires.
- En termes de connaissances, on peut tirer un certain nombre d'apprentissages nouveaux des échanges et mettre à l'agenda des questionnements de recherche. Nous avons fait lors des post-rencontres une exploitation de la matière recueillie, autour de trois registres d'apports ou de questionnements en matière d'exploitation future :
 - a. les nouveaux paradigmes qui émergent avec les nouvelles formes de migrations vers l'espace rural ;
 - b. les nouveaux rapports à l'espace ;
 - c. le rapport chercheur-acteur.

La valorisation du projet

À destination de la communauté scientifique

- Pré et post rencontres co-organisées avec des établissements de recherche et Mairie-conseils.
- Appel à communications du Colloque et sa diffusion large.
- Colloque des 8 et 9 décembre 2011 à l'ENS de Lyon.



Mobilité, accueil et stratégies territoriales durables des espaces ruraux : • MASTER pour une co-construction d'une plateforme de recherche-action

- Site internet du colloque : www.accueil-mobilites.ens-lyon.fr
- Communication ASRDLF de Gwénaél Doré lors du colloque ASRDLF à Belfort en juillet 2012.

À destination de la société civile

- Pré et post rencontres co-organisées avec des établissements de recherche et Mairie-conseils.
- Colloque des 8 et 9 décembre 2011 à l'ENS de Lyon.
- Vidéos 1, 2 et 3 de présentation du programme, mises en lignes sur sites internet.

À destination des gestionnaires

- Présentations du programme aux séminaires REPERE.

Les suites données au projet

La Caisse des Dépôts et Consignations - Mairie-conseils, partenaire du projet MASTER, a décidé de financer la préfiguration de la plateforme acteurs-chercheurs en 2014, avec pour objectifs principaux :

- produire une meilleure efficacité en matière de recherches appliquées ;
- tester de nouvelles méthodes de co-conception dans l'élaboration des programmes de recherches ;
- traduire en programme de recherche les nouvelles questions des acteurs en phase avec de nouveaux enjeux ;
- expérimenter une manière nouvelle de travailler et de coopérer entre universités, chercheurs, étudiants et territoires (dont l'idée de créer des comités d'usagers au sein des programmes de recherches ou l'idée de faire vivre une « bourse » aux thèses).

Une évolution du projet associatif du Collectif Ville Campagne : l'association élargira son travail autour des mobilités et de l'attractivité des territoires aux questions de transition écologique et de construction d'écosystèmes territoriaux ouverts et reliés. Dit autrement, le CVC s'intéressera à explorer une approche écologique du développement local. Côté gouvernance, il sera créé un comité scientifique en 2014.

Les apports du projet à la thématique

Le triptyque « mobilités/territoires/action publique », parce que d'emblée hybride et transversal, a permis de bousculer l'académie. Il a éprouvé, souligné des limites et des marges de progrès dans la capacité à construire

et à conduire de la recherche. Il a permis de mieux saisir les réalités actuelles avec lesquelles sont en prise directe les populations et les acteurs territoriaux. Tout cela pose la question du territoire en tant que simple objet multidisciplinaire ou discipline nouvelle à explorer... Cet enjeu est essentiel dans la manière dont se fabrique ou pourrait se fabriquer de l'action publique (et du débat public) en créant, entre autre, un « espace » pour l'expertise d'usage (des populations, acteurs associatifs).

Sur le couple recherche-société, des consensus (acteurs/chercheurs) se font jour :

- sortir des laboratoires, des disciplines et de l'académie ;
- réduire tout ce qui peut faire « distance » entre chercheurs et acteurs ;
- mieux se parler, mieux se comprendre (revoir les modalités d'évaluation de la recherche, revoir les modalités de co-conception des programmes et actions, l'appel à idée et l'appel à projet, le contrat de confiance des chercheurs avec les territoires et les acteurs...).

Enfin, en construisant un colloque où les artistes avaient une place et « leur mot à dire », la dimension du sensible a réinterrogé les postures et les connaissances des acteurs et des chercheurs.

Le Comité scientifique a par ailleurs réalisé une sélection d'une douzaine de communications illustratives des enseignements du colloque, qui mériteraient un tiré à part commenté à l'aide des rapports thématiques. Mais la question des publications n'est pas encore totalement tranchée. Plusieurs pistes restent à concrétiser, les moyens étant limités (non prévus dans le budget REPERE).

Pistes de recommandations pour le programme REPERE

Au-delà d'une appréciation globale du programme REPERE très positive mais forcément partielle, nous énumérons quelques éléments que nous pourrions faire « remonter » en guise de contribution.

- 1 • Construire et proposer pendant les temps de séminaires ou/et en proposant un calendrier ad hoc, des ateliers d'échanges et de productions entre porteurs de projet (à l'image de ce qu'il sera proposé manifestement le 10 avril). Ces ateliers auraient l'intérêt de faciliter l'interconnaissance « active » entre protagonistes, de faciliter l'appréhension des différents projets REPERE et de permettre l'expression d'une intelligence collective inter-projets.

MASTER • Mobilité, accueil et stratégies territoriales durables des espaces ruraux : pour une co-construction d'une plateforme de recherche-action

2• Flécher dans le montage financier des projets, dès l'amont du dépôt du dossier par le Chef de file, des temps « séminaires » et « Ateliers » pour faciliter de vrais temps d'interconnaissance et de production/réflexion en commun.

3• Favoriser l'extension de la méthode du programme REPERE notamment en assurant une meilleure lisibilité au niveau des acteurs.

4• Faire réseau, faire « famille » entre les porteurs de projets, avec le ministère et ses partenaires...

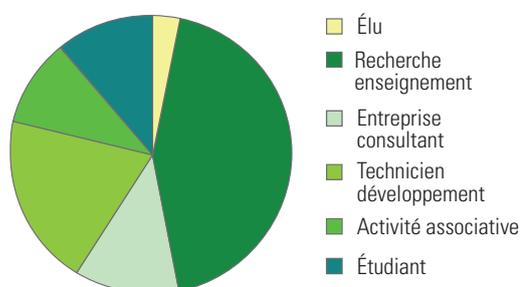
5• Il serait intéressant de pouvoir imaginer un soutien spécifique à la communication autour des projets de la part de l'équipe REPERE à la fois en termes de lisibilité générale (proposer des espaces tels que les sites institutionnels, des médias et des supports scientifiques ou/et grands publics...) ainsi que pour faciliter des publications dans des revues scientifiques ou plus « grand public » (en facilitant la mise en réseau, la diffusion des adresses, l'invitation des responsables aux séminaires...).

6• Mieux expliquer les attendus du programme REPERE vis-à-vis des « tiers-veilleurs » aux porteurs de projet dès le début de leur démarche.

7• Faire évoluer le rôle des « tiers-veilleurs » vers une démarche de réflexivité à part entière.

Les apports du projet pour le porteur du projet

En premier lieu, il importe de rappeler que le porteur du projet côté ENS de Lyon était Emmanuelle Bonerandi, décédée en janvier 2011. Paul Arnould, appuyé par des collègues, a pris le relais tout en n'étant pas, comme sa jeune collègue, spécialiste du monde rural, de la pauvreté et de la précarité et des questions de maillages territoriaux.



Profil-type des participants au Colloque de 2011 réalisé à partir de la liste des 139 inscrits + estimation de 10 chercheurs et 15 étudiants supplémentaires non inscrits : une illustration du travail mené pour rapprocher acteurs et chercheurs

Les maîtres mots des apports du projet pour le nouveau porteur sont :

- mise en place d'une démarche participative inscrite dans la durée ;
- refus d'une participation alibi des partenaires sociaux ;
- souci d'éviter les dissymétries de savoirs et de pouvoirs ;
- recherche bannissant l'individualisme pour rechercher constamment le travail collectif ;
- interrogations renouvelées sur ce qu'est le champ des politiques publiques et les méthodes d'évaluation de leur efficacité ;
- nécessité de pratiquer une multidisciplinarité et une marche vers l'interdisciplinarité même si la prégnance des approches géographiques est restée forte.

Les apports du projet pour l'organisme de rattachement

Le programme de recherche Master a permis de nourrir les activités de formation et de recherche d'autres projets, à les comparer et à les enrichir.

- Parenté de méthodologie et d'inscription dans des territoires ruraux du projet OPTIQ Biodiversité (Outils et Processus Pour une Territorialisation Intégrée de la Biodiversité), du programme de recherche BGF (Biogéographie et gestion Forestière), programme de recherche action sur le plateau de Millevaches.
- Méthodes de travail importées dans le projet ANR international SELINA (Parque Nacional Nevado de Toluca : a Socio-Environmental Laboratory for policy Innovation in National park Management).
- Des résonances avec le programme Eaux et territoires
- Une expérience capitale pour la participation au comité de pilotage du programme transversal du ministère de l'écologie.

Un projet susceptible de proposer des bonnes pratiques pour mener à bien des programmes de recherche action au service des politiques publiques.

Les apports du projet pour les partenaires associatifs du projet

Le Collectif Ville Campagne, à l'origine du projet, a pu à travers la collaboration avec l'ENS et Mairie-conseils, concrétiser et trouver les moyens, y compris financiers, de mettre en œuvre une démarche opérationnelle. Celle-ci visait à rapprocher acteurs et chercheurs sur de nouveaux

Mobilité, accueil et stratégies territoriales durables des espaces ruraux : • MASTER pour une co-construction d'une plateforme de recherche-action

champs, voire de nouvelles questions. Cette démarche a notamment réinterrogé les représentations académiques de l'aménagement du territoire et des nouvelles géographies intimes (intervention d'artistes).

Cette collaboration a permis d'apporter une dimension recherche nécessaire à la crédibilité et à l'ambition de notre démarche, mais aussi de mieux traduire nos intuitions en pistes fécondes, capables d'alimenter de nouvelles expérimentations en matière de politiques publiques.

Elle a également permis de nourrir, d'étoffer et de documenter nos réflexions et celles des acteurs de terrain, mais aussi la recherche-action en matière de développement local.

Elle a enfin contribué à légitimer le travail du Collectif sur ces champs, et en interne, à réorienter le projet associatif et sur la gouvernance : décision de travailler sur la transition écologique et opérationnelle des territoires (écosystèmes ville-campagne ouverts et reliés) et création d'un Comité scientifique au sein de l'association.



Capture d'écran du site portail national www.installation-campagne.fr animé par le Collectif Ville Campagne

Les apports du projet pour les tiers-veilleurs

Gwénaél Doré

Les tiers-veilleurs ont été particulièrement attentifs à l'interaction entre les chercheurs et les acteurs. En effet, trop souvent le territoire reste un objet d'études, mais non un terrain d'actions entraînant une capacité de réflexivité de la part des auteurs.

Nous avons été très intéressés par le croisement des approches et des méthodes disciplinaires, par la diversité des thématiques ainsi que par l'apport des approches artistiques mettant l'accent sur la dimension intime du rapport à l'espace et de l'habitat.

En vue d'organiser une mobilité durable, se pose la question de l'inégalité des individus et des territoires par rapport à ces mobilités (campagne subie versus un « désir de campagne »), cependant que le rural s'affirme au-delà de l'ombre portée de la ville, qu'émerge le périurbain, qu'est observée la montée en puissance d'appartenances multiples, et qu'est ressenti le besoin de gouvernance souple adaptée aux « territorialités discrètes ».

Claude Millier

La méthode de travail du projet MASTER installait une alternance entre les demandeurs (les acteurs concernés par la mobilité) et les offreurs (chercheurs surtout spécialisés en sciences sociales et en questions de recherches « régionales ») ; les tiers-veilleurs jouaient donc un rôle de « passeurs » entre ces communautés (d'autres jouaient aussi ce rôle : voir le rôle très positif des artistes dans les réunions collectives) et d'animateurs de la mise en relation (très peu de chercheurs étaient engagés dans les questions de recherches induites par la demande). Les temporalités différentes des mondes associatif (par ailleurs assez « orphelins » des décideurs politiques) et de la recherche ont été un frein réel à la mise en synergie sur lesquels les tiers-veilleurs ont travaillé ; le document de synthèse issu de la dernière réunion collective représente ce qui a pu être mis à plat : il est une base consensuelle et constructive pour construire un réel programme associant la demande et les offres de recherches et de formation.

Le besoin de modes spécifiques de programmation, d'appels d'offres et d'évaluation s'est clairement fait sentir ainsi que celui de mesures spécifiques pour permettre un engagement serein des acteurs associatifs et ouvrir un nouveau champ de recherches au niveau recherche et formation.